

Vers une critique ?

**La transformation urbaine sous le spectre de l'urbanisme temporaire.
Acteurs, dispositifs et enjeux des futurs en ville.**

Séminaire LAA#Chantier Futur 23/3/2017

Département de Recherche Ensa Paris La Villette

9h30-17h30

laa

UMR LAVUE 7218 CNRS

A partir des discussions eues l'année passée lors de la séance du séminaire LAA dédiée au Chantier "Hériter du futur" concernant le rôle de l'innovation déclinée dans le choix des acteurs aujourd'hui souhaités dans les processus de transformation urbaine et les dispositifs mis en acte par les territorialités pour la rendre possible, nous dédions une journée entière à ces questions. Une journée qui se veut à l'enseigne de la critique autour de ce processus qui déclencherait, selon les pouvoirs publics (et privés), de nouvelles perspectives plus rapides, efficaces et flexibles de transformation urbaine et des nouvelles constellations d'acteurs qui s'imposent aujourd'hui comme légitimes d'un certain type de compétences urbaines.

Nous débattons ensemble à partir d'expériences de terrain des uns et des autres sur ces arguments sur le rôle nécessaire et indispensable de la critique et nous commencerons à esquisser ensemble de perspectives de travail sur ces questions.

Programme de la journée

>> 30' intervention 20' minutes de débat à chaque intervention

- 9h30–10h20 Introduction A. de Biase : *De quoi l'urbanisme temporaire est-il l'expression ?*
10h20–11h10 Sara Carlini : *Imaginer et fabriquer la ville « autrement » : quels acteurs ?*
11h10–12h00 Ornella Zaza : *Expérimenter le réaménagement : deux processus en contradiction*
12h00–12h50 Nancy Ottaviano : *« Réinventons nos places », une institutionnalisation de l'urbanisme tactique ?*

→ pause déjeuner

- 14h00–14h50 Federica Gatta : *Quelle place pour la critique en urbanisme ? La participation comme enjeux clé de la crise de la critique urbaine.*
14h50–15h40 Ioana Iosa : *Temps et mirage du commun dans les projets en cours pour la Petite Ceinture à Paris*
15h40–16h30 Olivier Boucheron : *Exégèse de la transformation urbaine*
16h30–17h30 Débat collectif sur la journée et perspectives de travail

Resumés

Alessia de Biase

De quoi l'Urbanisme Temporaire est-il l'expression ?

Cette intervention se propose de comprendre ce qu'on entend aujourd'hui sous le nom d'"urbanisme temporaire". Pour ce faire il s'agira de mettre le discours inaugural de Missika au Meetup "urbanisme temporaire" (3/12/2016) à l'épreuve de la recherche et non pas du marketing territorial. Quelles figures urbaines évoque-t-il? Quelle transformation urbaine engendre-t-il? Quelle idée de ville transmet-il? Il sera question de comprendre ce qu'aujourd'hui ces dispositifs d'appel à projet provoquent sur le plan de production de l'espace, des temporalités de transformation urbaine, des professions et de l'enseignement.

Sara Carlini

Imaginer et fabriquer la ville « autrement » : quels acteurs ?

A l'heure où « faire autrement » semble être devenu le nouveau *mantra* pour toute action ou dispositif de transformation urbaine à l'échelle métropolitaine, cette communication propose une réflexion sur l'évolution du processus de projet d'espaces publics et collectifs en région francilienne, sous l'angle des acteurs qui y participent. A partir d'une ethnographie dans la première couronne parisienne, on questionnera initialement ce « faire autrement » du point de vue d'une génération de concepteurs qui le revendiquent – les collectifs d'architectes – pour lesquels le système de la commande architecturale et urbaine ouvre des nouveaux terrains d'action.

Sur la base de l'ethnographie d'une « occupation temporaire » portée par un groupe de concepteurs dans les interstices d'un grand projet urbain, situé sur un axe stratégique du développement métropolitain, on cherchera à montrer comment un système d'acteurs complexe se construit, s'articule et se contredit autour d'enjeux multiples, liés à la fois au besoin d'exister d'un écosystème qui est en train d'émerger à l'échelle métropolitaine, à la fois à la quête de légitimité et attractivité d'un territoire emblématique en transformation.

Ornella Zaza

Expérimenter le réaménagement : deux processus en contradiction

Que se passe-t-il quand les politiques publiques (pour le réaménagement urbain) rencontrent le développement technologique (en particulier du numérique) ? Suite à une ethnographie de 3 ans au sein de la Mairie de Paris, nous chercherons à répondre à cette question en analysant les processus (faits de séquences temporelles, méthodes et acteurs) qui concernent tant les politiques publiques que le développement technologique. En interrogeant le croisement de ces deux processus, qui semble se manifester plus particulièrement au sein des démarches dites "Smart City", nous observons un changement (des temporalités, des méthodes et des acteurs) dans réaménagement urbain. Un dispositif émerge en particulier : l'expérimentation urbaine.

Nancy Ottaviano

« Réinventons nos places », une institutionnalisation de l'urbanisme tactique?

L'opération « Réinventons nos places » concerne 7 places parisiennes emblématiques en mobilisant des « collectifs ». Cette commande complexe entend préfigurer de futurs aménagements pérennes en impliquant les destinataires de la transformation pour co-concevoir, co-construire et tester de « nouveaux usages ». Entre innovation frugale, animation et accompagnement au changement quels modes de production de l'espace public sont à l'oeuvre ?

Federica Gatta

Quelle place pour la critique en urbanisme ? La participation comme enjeu clé de la crise de la critique urbaine.

Quelles sont les perspectives de la critique urbaine dans le contexte de la participation?

L'intervention interrogera le statut de la critique urbaine à partir d'une analyse des relations entre méta-critique institutionnelle et critique ordinaire dans les processus de participation des citoyens à l'aménagement urbain. Dans le contexte contemporain,

la participation semble se présenter comme l'épiphénomène d'une nouvelle quête de critique de l'urbanisme (et plus particulièrement comme une ouverture de l'urbanisme à la critique sociale). En même temps le succès de cette notion et sa réinterprétation dans le contexte de l'économie néolibérale semblent faire émerger non pas un problème d'incohérence entre théorie et pratique de la participation, mais le soupçon d'une véritable crise de la critique urbaine.

Ioana Iosa

Temps et mirage du commun dans les projets en cours pour la Petite Ceinture à Paris

La réflexion se propose de regarder l'évolution récente du débat et des projets institutionnels pour l'aménagement de la Petite Ceinture à Paris – réserve foncière mais aussi de biodiversité située au cœur d'un Paris particulièrement dense, dont le potentiel remarquable n'a pas cessé d'alimenter les rêves de nombreux acteurs aux intérêts divergents – tout en questionnant sa capacité d'être un bien commun pour l'ensemble des parisiens, comme certains le supposent aisément.

Olivier Boucheron

Exégèse de la transformation urbaine

La génération, l'évolution, ou l'involution, des villes procèdent de l'invention. Leur transformation est permanente, parce que même les plus infimes

productions des devenirs individuels travaillent en continue ce processus apparemment exceptionnel (tout du moins dans sa temporalité). Mais paradoxalement, nous ne percevons que trop souvent et seulement, ce qui apparaît à la surface de la ville, son apparence. Cette apparence, qui s'applique tout autant à sa spatialité qu'à ses utilisateurs – ses acteurs –, peut conduire à une lecture superficielle des situations et s'apparente à quelque chose de l'ordre de « l'illusion collective, de la représentation faussée des autres, des adversaires, aussi bien que de l'exaltation (in)consciemment valorisée des idéaux que l'on prétend avoir et défendre ». La ville peut être observée comme une arène au sein de laquelle s'exacerbent les subjectivités et les conflits. La façon dont aujourd'hui, et de part le monde, *on* décide unilatéralement de la transformer, de la déployer vers une condition métropolitaine, révèle qu'elle n'est considérée par ce *on* – qui exerce le pouvoir et applique le contrôle – que comme une production et un ressort de la seule raison économique. Cependant les rôles, les postures et les intentions de chaque acteur des transformations urbaines, celui qui impose et celui qui résiste, celui qui soutient et celui qui questionne, sont aujourd'hui peut-être plus difficiles à décrypter. C'est là le travail de la critique des évidences et des apparences qui nous conduit à réinterroger les catégories pour tenter de mieux comprendre les processus de transformation urbaine et, finalement, d'y identifier les différentes et paradoxales positions